

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Hélène de Billy

David Clerson

Numéro 132, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37061ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Clerson, D. (2008). Compte rendu de [Hélène de Billy]. *Lettres québécoises*, (132), 33-33.



☆☆☆

Hélène de Billy, *Je me souviens d'avoir cherché oxymoron dans le dictionnaire*, Montréal, les éditions du Passage, 2008, 64 p., 19,95 \$.

La mémoire fragmentée d'une femme de lettres

Ce récit pastiche le *Je me souviens* de Georges Perec. Il poursuit son entreprise : offrir des bribes de vécu, évoquer les petites choses du quotidien caractéristiques d'une certaine époque.

Il s'agit d'une suite de deux cent cinq souvenirs. Chacun est composé d'une phrase ou d'une courte série de phrases débutant, chaque fois, par « Je me souviens ». Ils sont largement associés à une période historique (les années soixante et soixante-dix), à un lieu (le Québec) et à un milieu (celui des arts, du cinéma, de la littérature). L'auteure cite des phrases ou des vers de René Lévesque, de Jacques Ferron, du groupe La révolution française... Elle nomme Pauline Julien, Claude Gauvreau, Jean-Louis Millette... Elle se réfère au jocal, à la contre-culture, à *Mainmise*... Il s'agit des souvenirs d'une femme cultivée qui a beaucoup fréquenté les gens du milieu des arts et des lettres. Elle parle peu de ses douleurs et de ses joies, de ses amours perdues et retrouvées. Elle a surtout retenu des fragments de sa mémoire appartenant, de près ou de loin, à la chose publique.



Cette succession de microsouvenirs rappelle que la mémoire, c'est surtout cela : l'évocation d'une image, d'un mot, d'une phrase, d'une situation, le souvenir d'une chanson. Le livre de Hélène de Billy pourrait s'avérer plus révélateur que bien des livres d'histoire de ce qu'était une certaine époque. Dans certaines pages, les fragments numérotés qui composent le récit s'enchaînent avec un réel sens du rythme et chacun d'entre eux parvient, en peu de mots, à donner au lecteur accès à un vaste univers.

Bien que n'appartenant pas à la génération de l'auteure, les lieux, les gens et les œuvres qu'elle mentionne me sont le plus souvent connus. Ce ne

sera sans doute plus le cas pour des lecteurs des générations futures qui pourront se retrouver, lisant ce texte, devant des citations, jadis célèbres, qu'ils n'auront jamais lues ni entendues, devant des événements historiques qui leurs seront étrangers, des noms de personnages qui semblaient importants à l'époque, mais qui, pour eux, signifieront peu. Est-ce plus mal ? Je ne crois pas. Moi-même, en lisant le *Je me souviens* de Perec, dont Hélène de Billy s'est inspirée, je rencontre une série de noms de lieux, de personnes et d'œuvres qui ne me disent rien ou dont je n'ai qu'une vague idée. Leur charme est suranné, ils sont entourés d'une aura de mystère. J'imagine beaucoup à partir d'une simple phrase, d'un souvenir rapidement évoqué.

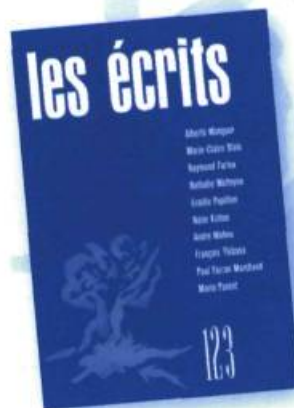
les écrits

La doyenne des revues littéraires au Québec

Fondée en 1954 par Jean-Louis Gagnon, la revue *Les écrits* – connue auparavant sous le titre *Écrits du Canada français* – publie des textes inédits de nombreux écrivains du Québec et de la francophonie.

no 123

AOÛT 2008



Alberto Manguel
Marie-Claire Blais
Raymond Farina
Nathalie Watteyne
Estelle Papillon
Naïm Kattan
André Maheu
François Thibaux
Paul Ferron Marchand
Mario Parent

En vente dans toutes les librairies. Le numéro : 10 \$.

ABONNEMENT D'UN AN (TROIS NUMÉROS) :

- RÉSIDENTS DU CANADA 25 \$
 INSTITUTIONS 35 \$
 RÉSIDENTS DE L'ÉTRANGER 35 \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Ci-joint un chèque à l'ordre de *Les écrits*.

À retourner à l'adresse suivante :



les écrits

Case postale 87, Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) H2X 4A3
Téléphone : (514) 499-2836
Télécopieur : (514) 499-9954
lesecrits@videotron.ca